

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Bade et la Forêt-Noire

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

§ 22. De Bade à Bade, par Gernsbach, Forbach, Raumünzach, Herrenwiese
et le Bühlerthal

[urn:nbn:de:bsz:31-244674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244674)

gerhof ou le Scherhof. Il faut prendre le chemin qui s'ouvre en face dans la direction du nord, qu'on ne doit pas quitter jusqu'à Lichtenthal. En 1862 on travaillait à la rectification de ce chemin qui, 15 ou 20 minutes plus loin, se bifurque en deux bras conduisant à Neuhaus. Celui de gauche descend par une pente roide dans une belle forêt où l'on n'a pas de vue, et, après avoir traversé un ruisseau (30 min.), rejoint, près d'une clairière, le bras de droite. A l'extrémité intérieure de la jolie prairie dont on côtoie le bord oriental, se trouve la maison isolée de *Neuhaus* (1 h. 30 min. de Herrenwiese, 2 h. 30 min. de Bade). Le paysage, plus varié, devient dès lors ravissant. On traverse plusieurs fois le torrent qui fait de petites chutes au-dessous de la route; les prairies alternent avec les forêts d'essences variées. Avant de repasser (15 min.) sur la rive droite, on laisse à gauche le chemin du Grobachhof par la rive droite du Grobach (§ 16). 15 minutes plus loin, à l'entrée de l'autre pont que l'on ne traverse pas, on laisse aussi à gauche le chemin du Grobachhof par la rive gauche du Grobach, et en 10 minutes on atteint la cascade de Geroldsau (§ 14) située à 2 heures de Bade.

§ 22. De Bade à Bade, par Gernsbach, Forbach, Raumünzach, Herrenwiese et le Bühlerthal.

12 h. en voiture (déjeuner et repos compris). — Course un peu fatigante, mais très-intéressante, qui doit être faite en ce sens plutôt que dans le sens opposé. Il faut avoir soin de prendre deux bons chevaux. Une voiture de 6 places coûte 10 à 12 fl. (prix à débattre). — On va déjeuner à Forbach, et, pendant que les chevaux se reposent à Herrenwiese, on gagne à pied le pavillon du Bühlerthal où l'on reprend la voiture au passage. On a le temps de revenir dîner à Bade.

N. B. Cette course est très-recommandée.

De Bade à Gernsbach, 1 1/2 mille et 2 milles (V. R. 5).

Au delà de Gernsbach, la route, remontant la vallée de la Murg, passe au-dessous du château d'Eberstein et laisse, sur la rive opposée, *Scheuren*, village de 350 habitants.

20 minutes. *Obertsroth* (hôt. *Blume*), village de 500 habitants, situé au débouché de la vallée latérale d'où descend le *Netzbach* (sud-ouest). — Un sentier monte à travers les vignes au château de Neu-Eberstein. — A peu de distance d'Obertsroth, on traverse la Murg, sur la rive droite de laquelle se trouve (10 min.) *Hilpertsau*, village de 300 habitants, d'où l'on peut faire au nord-est une intéressante excursion à la Maison de Chasse et à Wildbad (V. R. 15).

On laisse à gauche la route de Wildbad par Reichenthal et Kaltenbrunn (R. 15), entre Hilpertsau et

15 minutes (6/10 mil. de Gernsbach) *Weissenbach*, village de 800 habitants, dont les maisons sont disséminées le long de la Murg. La chapelle de son cimetière attire les regards, au sommet de la colline qu'elle couronne. Sa nouvelle église gothique, bâtie en grès rouge, renferme quelques bons tableaux d'autel et de beaux vitraux modernes. La nef du milieu est trop basse. Un chemin qui remonte la rive gauche conduit à *Aue*, village de 250 habitants, qu'on laisse plus loin à droite, et d'Aue à Bermersbach (V. § 21 et R. 7).

On continue de remonter la rive droite de la Murg en suivant les contours de la rivière. En se retournant, on aperçoit à gauche le Neu-Eberstein, les deux Staufenberg ; à droite la Teufelsmühle, le Kappelberg, la Sackpfeife, le grand et le petit Kübelberg, l'Eichelberg, et, au delà de la plaine du Rhin, la chaîne des Vosges. Cependant la vallée devient plus étroite et moins riante. La route, après avoir dépassé le *Langenbrandertor*, — ouverture artificielle entre des rochers, — fait un détour pour franchir le *Forkelbæchlein*, avant d'arriver à

(1 heure 15 minutes) *Langenbrand*, village de 500 habitants, dont l'église vient d'être rebâtie dans le style roman et qu'entourent de beaux rochers de granit. Au delà de ce village on laisse à droite une route de voitures qui descend au fond de la vallée, traverse la Murg et monte à Bermersbach (§ 21),

caché dans un nid de verdure. Le paysage devient de plus en plus alpestre et plus beau. La route neuve, en partie taillée dans le roc, décrit de nombreux contours d'où l'on découvre de charmants points de vue. On traverse un petit tunnel avant d'atteindre (45 min.) *Gausbach* (hôt. au *Cor de Chasse*), village de 500 habitants, situé sur le *Kauersbach*, et à 15 minutes duquel on franchit la *Murg* sur un pont de bois couvert, pour monter à

3 heures 15 minutes de *Gersbach* (1 4/10 mil. de *Weissenbach*) **Forbach** (hôt. : *Løve*, près du pont; *Adler*), village de 1267 habitants, situé à 279 mètres sur le *Forbach*, qui s'y jette dans la *Murg*. L'élevage du bétail et l'exploitation des bois forment les principales industries des habitants. A l'est s'élève l'*Eckkopf*. La plus haute sommité des montagnes de l'ouest se nomme le *Mannskopf*; elle a 935 mètres.

A *Bade*, par *Bermersbach*, § 21, 3 h.; — à *Herrenwiese*, § 21, 2 h.

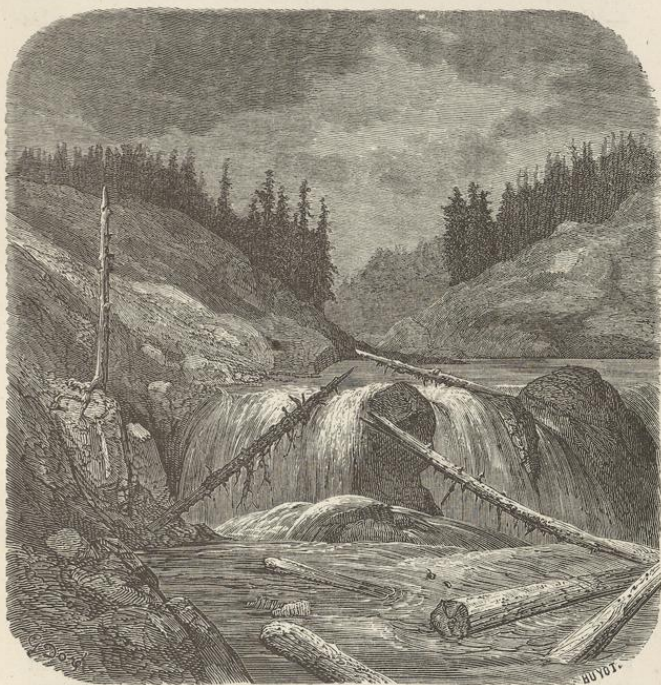
Au delà de *Forbach* la vallée de la *Murg* se rétrécit et devient de moins en moins cultivée. Après avoir gravi une côte assez roide, et contourné la *Holdereck*, au nord-est de laquelle le *Sasbach* descend de la vallée qu'il arrose, on se dirige au sud, le long de la rive gauche de la *Murg*, dans une gorge de plus en plus boisée et pittoresque — l'une des plus belles, sans contredit, de la *Forêt-Noire* — sans rencontrer aucun village jusqu'au (1 h. 30 min.) confluent de la *Raumünzach* et de la *Murg*. Là il faut quitter la route de *Freundenstadt* (R. 7) pour remonter à droite le vallon sauvage et boisé au fond duquel la *Raumünzach* bondit de chute en chute entre les gros blocs de rochers qui interceptent son cours. Il y a un siècle ce vallon était couvert de forêts vierges dans lesquelles les chasseurs les plus intrépides n'osaient pas s'aventurer à la poursuite du gibier. Ce n'est que depuis 1758 que l'on y a pratiqué des chemins pour en exploiter les richesses forestières. En le remontant on ne tarde pas à atteindre (15 min.)

l'embouchure du Schwarzenbach (qui fait une chute de 10 mètres) et de la Raumünzach.

La route se bifurque comme les vallées. Avant de suivre celle de droite, donnons quelques indications sur celle que nous laisserons à gauche.

A 25 minutes du confluent des deux torrents la colonie forestière d'*Erbersbronnen* s'étend sur les rives de la Raumünzach et du Mülhbach. A 1 heure 30 minutes environ d'*Erbersbronnen*, près de *Gaislæger*, la vallée du Schwarzenbach se bifurque à son tour. Le bras occidental est arrosé par le Hundsbach; de celui qui se dirige d'abord au sud, puis à l'ouest, descend la Biebrach. En suivant ce dernier ruisseau, on trouve (1 heure environ) le hameau de *Viehlæger*, au-dessous duquel a été établie une de ces écluses si nombreuses dans ces montagnes, appelées *Schwellung*, et dont les eaux sont destinées à faire descendre dans la Murg les bois des forêts supérieures. — La Biebrach prend sa source à 1 heure environ de *Viehlæger*, à la base de la Hornisgrinde (V. § 24). Son bras principal s'appelle le Sauerbronnen. — Quant à la vallée de *Hundsbach* proprement dite, elle a la même longueur environ que celle de la Biebrach dont elle est séparée par une distance de 1 heure. — On y trouve aussi (2 h. de la Raumünzach) un hameau appelé Hundsbach, et communiquant avec la Herrenwiese (V. ci-dessous) par la Hundseck (1 h. 45 min.). La rivière qui l'arrose prend sa source principale au-dessous de la Hundseck qui a 894 mètres, puis baigne la base du Mehlinkopf et du Hinter Ochsenkopf. On la nomme le Gresbach jusqu'à l'endroit où, grossie par différents affluents descendus du Hundskopf, elle s'appelle le Hundsbach. — A la base du Hohe Ochsenkopf est une remarquable *Schwellung*. — *N. B.* Un chemin praticable pour les chars remonte la vallée du Hundsbach, franchit la Hundseck et descend dans le Bühlerthal, mettant ainsi en communication directe la vallée de la Murg et celle du Rhin.

La route de Herrenwiese remonte au nord-ouest la rive gauche du Schwarzenbach; la pente est d'abord assez forte. Le lit du torrent, parsemé de gros blocs de rochers, a une largeur disproportionnée au volume ordinaire de ses eaux. Ce



Un torrent de la Forêt-Noire.

phénomène ne se comprend que lorsqu'on a vu plus haut la Schwellung. A 25 minutes de la bifurcation on traverse le Schwarzenbach sur un pont de pierre au delà duquel la pente devient plus douce et la vallée moins intéressante. Les arbres

interceptent la vue. Au milieu de ce désert on trouve de distance en distance une petite maison entourée de prairies et de cultures. Mais il faut 45 minutes au moins pour atteindre la **Grosse Schwellung**¹, petit lac artificiel tout entouré de sapins, qu'on doit surtout visiter quand on en ouvre les écluses. — Ce curieux spectacle est annoncé à l'avance par toutes les voies de la publicité. Nous en empruntons la description à M. Amédée Achard² :

« Tous les regards sont tournés vers le pont de pierre dont l'arche unique doit laisser passer le torrent grossi subitement par les eaux de la *Schwellung*. On attend avec une impatience dont chaque minute accroît la vivacité. Tout à coup une rouleur sourde se fait entendre au loin, c'est comme le roulement d'un chariot sur la pierre, d'abord vague, lointain, confus ; tout le monde se dresse, tous les yeux sont fixés sur le même point : c'est la *Schwellung* qui arrive. Le bruit devient plus fort, croissant de minute en minute ; c'est bientôt comme le grondement du tonnerre ou le retentissement de dix chars qui passeraient au galop sur une chaussée pavée : tous les échos de la montagne répercutent le bruit.

« Enfin, sous l'encadrement formé par l'arche du pont, au fond du ravin, on voit paraître un mur de bois qui roule avec une rapidité terrible et des bruits effrayants. On ne distingue rien que des entassements de bûches mêlées de troncs d'arbres. La masse bruyante, poussée par le flot encore invisible, arrive debout comme un rempart et roule sur un lit de roches, au travers desquelles elle se heurte avec de formidables retentissements. La muraille mouvante s'approche du pont et le choque avec la force d'un bélier. Un instant l'écume

1. Le mot *Schwellung* est le substantif du verbe *Schwellen*, qui veut dire *enfler, gonfler, grossir*.

2. *Bade et ses environs*, illustré de 28 grandes lithographies et de 29 gravures sur bois par Jules Coignet. Un magnifique volume relié, 100 fr. Paris, Hachette et C^{ie}.

jaillit par-dessus les parapets ; l'arche trop étroite ne peut donner passage à cette avalanche emportée avec la rapidité de la flèche : on dirait que le pont va crouler. Une poussière d'eau l'enveloppe, un nuage d'écume en efface les contours, le flot en effleure les tabliers. Des arbres se dressent debout avec des mouvements convulsifs et retombent de toute leur hauteur : on dirait des géants montant à l'assaut d'une tour. Partout les troncs de sapins se hérissent, chassés par l'impulsion de l'eau ; puis la muraille flottante se brise avec d'horribles déchirements, l'arche est franchie et toute la masse se précipite dans le ravin, chassée par un tourbillon furieux.

« Les spectateurs ont le vertige. La rivière est blanche d'écume, l'eau couvre tous les rochers monstrueux dont tout à l'heure l'eau de la rivière était obstruée ; les cascades sont nivelées, et sur la surface bouillonnante du torrent les morceaux de bois et les troncs d'arbres disparaissent par milliers avec un bruit semblable à vingt pièces d'artillerie donnant à la fois.

« Tandis que le *Schwarzenbach* reçoit le tribut des eaux supérieures, le *Hundsbach*, également grossi par l'ouverture d'un autre barrage qui en double la vitesse et le volume, accourt avec un fracas assourdissant et marie ses flots chargés de madriers et de bûches aux flots qui viennent de franchir l'arche du pont.

« C'est une rencontre furieuse, un heurt effrayant qui mêle et confond les deux rivières trop à l'étroit dans leur lit. Une vapeur d'eau monte jusqu'à la cime des vieux sapins. Ce spectacle, dont aucune description ne peut donner l'idée, dure à peu près une demi-heure. »

Enfin, 15 minutes au delà de la Schwellung, on aperçoit les prairies du plateau de

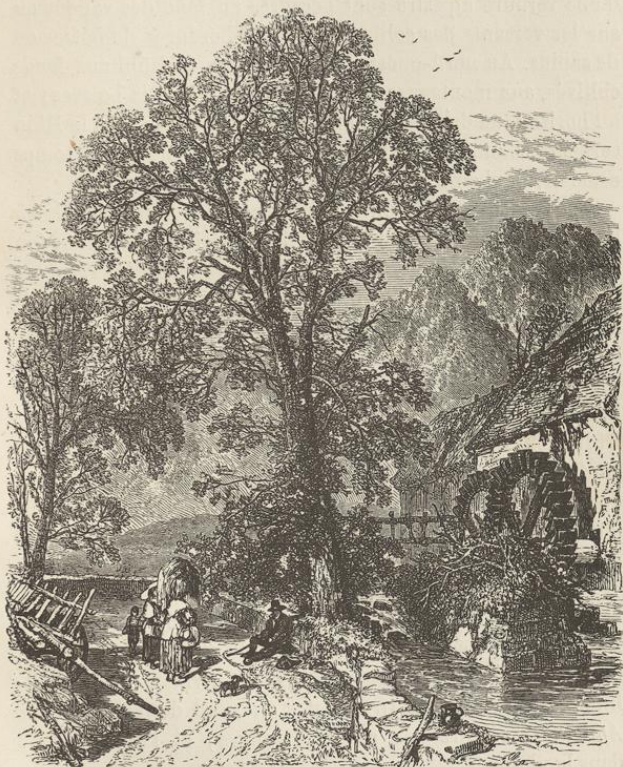
(3 h. de Forbach) **Herrenwiese** (aub. *Zum Auerhahn*), village d'environ 200 habitants et maison de chasse, situés à une altitude de 765 mètres, au pied du Schwarzenberg, sur

un bassin profond qui était autrefois un lac, au milieu d'un district où se fait chaque année, au printemps, la chasse du coq de bruyère. Au sud s'élève le Mehlinскопff, au sud-est l'Ochenskopf, dont le sommet atteint une altitude de 1000 mètres, et qui sépare la vallée de la Herrenwiese de celle du Hundsbach.

De Herrenwiese à Bade, par Géroldsau, § 21; — au Fliedensee, § 21; — à Bade, par la route d'Eberstein, § 22; — à la Hornisgrinde, 3 h. 1/2 à 4 h., § 24; — à Hundsbach, par la Hundseck, 1 h. 45 min. à 2 h.

Au delà de Herrenwiese, la route du Bühlerthal continue de monter par une pente douce d'abord dans les prairies, puis dans les bois. Après avoir traversé (30 min.) le Schwarzenbach, qui n'est qu'un tout petit ruisseau, on ne tarde pas à atteindre (5 min.) le point culminant du passage. Laissant alors à gauche le chemin de la Hundseck, à droite celui de Bade par Ober Blättig, on descend dans la direction de l'ouest. Le sentier qui s'ouvre à droite est beaucoup plus court que la route, mais il faut suivre la route, si l'on veut jouir de l'un des plus beaux points de vue de la Forêt-Noire. On passe d'abord près d'un beau groupe de rochers dont le sommet, tout couvert de sapins, porte les ruines du château Bärenstein. Du pied de ces rochers coulent diverses sources qui, se réunissant dans un vallon étroit et boisé, forment le *Wiedenbach*. Ce ruisseau, grossi par divers affluents, prend plus loin le nom de Böhloth, car, avant de se jeter dans le Rhin, il arrose la petite vallée de Bühl. Pendant 15 minutes, les arbres interceptent complètement la vue. On devine çà et là à travers les branches un grand paysage que l'on ne peut apercevoir. Enfin quand la route, contournant un rocher, prend la direction du sud, on commence (5 min.) à découvrir en partie le Bühlerthal et la plaine du Rhin qui se développe à mesure que l'on descend. Il faut s'arrêter au contour où la route prend la direction du

nord et ne pas manquer d'aller (le sentier est assez pénible pour les dames affligées d'une crinoline) jusqu'au petit pavillon qui couronne (à 5 min.) le sommet d'un rocher à pic.



Vallée de Bühl.

Le panorama que l'on découvre y est vraiment admirable. On se trouve comme suspendu à une grande hauteur au-dessus d'une mer d'arbres qui forme deux grands golfes, à

gauche celui du Gartelbach, à droite celui du Wiedenbach, et du sein de laquelle se dressent çà et là de curieux rochers aux formes étranges et pittoresques. Quelques petits tapis d'une verdure alpestre sont encadrés au fond des vallons ou sur les versants des collines dans des bordures de hêtres ou de sapins. Au nord-ouest s'étend la vallée de Bühl aux fonds cultivés, aux montagnes çà et là cultivées, çà et là boisées; et à l'horizon, au delà de la plaine au milieu de laquelle le Rhin serpente comme un filet d'argent, apparaît, quand le temps est clair, la chaîne bleuâtre des Vosges.

Après avoir suivi la direction du nord, la route se dirige à l'est pour traverser à son extrémité supérieure le vallon (où aboutit le sentier indiqué ci-dessus), arrosé par le Wiedenbach; puis elle prend définitivement la direction du nord-ouest, et passe au pied de curieux rochers. Enfin, au delà d'une scierie, on retrouve des maisons et des champs cultivés, bientôt même les vignes reparaisent. Les nombreux hameaux que l'on traverse alors forment la paroisse de **Bühlerthal** (2846 hab. cath.), dont les maisons sont éparées sur une étendue de 7 kilomètres. On y remarque une forge de fer et des fabriques. De distance en distance, des vallons latéraux s'ouvrent dans l'étroite vallée qui s'élargit peu à peu et devient plus cultivée.

Le village de Bühlerthal, proprement dit, qui donne son nom à la vallée, possède un bon hôtel, à l'*Arbre vert* (Grüner Baum); on y bâtit une église dans le style roman. Enfin, la route passe à *Altschweier* (aub. *Taube*), village de 1016 habitants catholiques, à 10 minutes au nord duquel se trouve *Affenthal*, célèbre par ses vins rouges, et l'on débouche dans la plaine à

(3 h. de Herrenwiese) Bühl (R. 2), d'où l'on peut revenir à Bade soit par le chemin de fer (V. R. 2), soit avec sa voiture, par la route de terre qui longe le chemin de fer au pied des montagnes.

[R. 3]

edenbach,
x rochers
etits tapis
vallons ou
hêtres ou
aux fonds
isées; et
le Rhin
le temps

dirige à
allon (où
Wieden-
In nord-
au delà
ps culti-
mbreux
isse de
éparses
e forge
vallons
pen à

e son
rûner
Infin,
6 ha-
rouve
ouche

revenir
sa voi-
fer an